

L-Post

13/01/2023

L'incubateur wallon WSL se porte bien et devient l'interlocuteur belge de l'OTAN pour les PME technologiques



Directrice générale de l'incubateur wallon, WSL, Agnès Flémal regrette l'absence d'un interlocuteur pour porter la voix et les demandes des PME technologiques. Crédit: Michel Tonneau

Les sociétés accompagnées par l'incubateur wallon des techno-entrepreneurs, WSL, affichent une croissance d'au moins 20% en 2022. Sa directrice générale, Agnès Flémal, redoute les conséquences du ralentissement économique difficile pour les porteurs de projets en termes de financement. Elle mise sur l'internationalisation et la spécialisation pour assurer le développement de WSL. L'incubateur wallon a signé un partenariat avec un acteur suisse et va conclure un autre avec un taiwanais. Par ailleurs, l'outil wallon a été choisi par l'Otan comme interlocuteur belge pour épauler les PME à participer au programme DIANA dont l'objectif est de leur permettre de concourir pour obtenir des financements pour des projets dans le secteur de la défense.

Même si elle ne dispose pas encore du bilan définitif des activités de WSL, la directrice générale de l'incubateur wallon des techno-entrepreneurs a présenté jeudi 12 janvier des chiffres encourageants pour l'année 2022. « 2022 a été une année de consolidation et de croissance pour les partenariats WSL (sociétés accompagnées, ndlr). Nous n'avons pas signé de big deal ou réalisé de levées de fonds exceptionnelles après deux années

Covid, mais il y a de belles histoires à raconter. Nous n'avons enregistré d'arrêt de projet ou comptabilisé de faillite l'an dernier, à l'exception d'une Procédure de réorganisation judiciaire au 4ème trimestre. Nous avons une société partenaire qui voit ses chiffres d'affaires 2022 dépasser, une autre a signé une commande de 1,2 million d'euros, un autre compte 150 travailleurs ETP (Equivalents temps plein) ou ouvre une filiale à l'étranger », commente Agnès Flémal.

WSL amène les entreprises à se dépasser, à aller plus loin. Nos actions de formation ponctuelles marchent bien.

148 PME technologiques incubées à fin 2022

Les sociétés abritées chez WSL devraient afficher une croissance d'au moins 20% pour l'exercice 2022. Le président du conseil d'administration n'est pas peu fier des résultats engrangés en 2022 et de présider un conseil d'administration composé paritairement de six administrateurs et de six administrateurs. « Le bilan de l'année 2022 est particulièrement positif », observe Didier Leboutte. « Treize 13 nouveaux projets sont venus grossir les rangs des structures membres de la communauté. WSL amène les entreprises à se dépasser, à aller plus loin. Nos actions de formation ponctuelles marchent bien, les 16 actions organisées à cet effet ont réuni environ 290 participants en 2022 », poursuit-il.

A fin 2022, WSL affiche 73 sociétés incubées sur le long terme et 75 autres à court terme. La durée moyenne de séjour des entreprises technologiques est de 5 ans. Mais depuis 2019, les entreprises qui veulent intégrer la structure de WSL doivent s'acquitter d'une cotisation annuelle variant aujourd'hui entre 250 euros et 1.800 euros.

Des investisseurs frileux

Malgré les bons résultats de 2022, la patronne de WSL s'inquiète des conséquences du ralentissement économique sur le lancement de projets et leur financement. Elle révèle les conclusions d'une analyse réalisée par l'institut français d'études privé, XERFI. Pour 2023, la situation économique est tellement tendue que les créations d'entreprises vont chuter et les investisseurs, tant publics que privés sont devenus frileux. Conséquence

: c'est le règne du risque minimum. Les investisseurs sont aujourd'hui réticents à intervenir dans les entreprises en phase de démarrage. « On assiste à des coupes budgétaires dans les financements publics des structures d'accompagnement généralistes, sauf pour les starts ups technologiques et industrielles, de santé et de la transition énergétique », dit Agnès Flémal. Malgré ses bons résultats, WSL qui occupe 13,5 collaborateurs Equivalents temps plein (ETP) ne reçoit qu'un financement public

wallon de 1,2 million d'euros... Des observateurs estiment qu'il faudrait revoir ce budget à la hausse pour permettre à l'incubateur d'accompagner encore plus les PME technologiques.

On assiste à des coupes budgétaires dans les financements publics des structures d'accompagnement généralistes, sauf pour les starts ups technologiques et industrielles, de santé et de la transition énergétique.

Mais la patronne de l'incubateur wallon ne manque pas d'idées pour permettre à WSL de diversifier ses sources de financement propres, notamment via davantage de partenariats internationaux, la spécialisation thématique (filiale santé/e-health, MedTech, filiale électronique, etc.) ou travailler pour le compte de tiers. A cet effet, elle a signé avec accord de partenariat avec une structure suisse et va en signer bientôt un autre un taiwanais.

L'OTAN renforce la crédibilité de WSL

WSL a d'ailleurs été désigné par l'Otan pour être leur interlocuteur belge dans le cadre du programme DIANA, doté d'un fonds d'innovation de 1,5 milliard d'euros. WSL aidera les PME technologiques à participer à la sélection et bénéficier non seulement de financement, mais aussi de partenaires dans les pays OTAN pour tester les produits qu'elles auront développés dans le secteur de la défense. « L'objectif est donc de permettre aux acteurs wallons d'avoir accès à de nouveaux marchés dans le secteur de la Défense Outre-Atlantique et

bénéficier d'un avantage compétitif en développant des technologies à double usage pour le secteur civil. Cette initiative s'inscrit en complément d'une dynamique européenne et wallonne avec le Fonds Européen de la Défense et l'appel défense du plan de relance. Les produits et services développés permettront aux PME de se crédibiliser sur les autres secteurs exigeants des certifications fortes comme le spatial ou les Médical Device », explique Agnès Flémal.

D'après elle, la référence DIANA sera un grand atout, car elle permettra aux PME « de démarrer et/ou de croître plus vite en référant directement les produits et services développés dans les 27 pays OTAN. En effet, DIANA s'inspire directement du modèle de financement de la recherche américain, le DARPA. Le DARPA finance depuis 40 ans les technologies de pointe via le ministère de la Défense. Microsoft, Apple ou encore Tesla ont ainsi été financés à leur démarrage », conclut-elle, non sans déplorer que les PME technologiques wallonnes ne disposent toujours pas d'un interlocuteur pour porter leur voix et défendre leurs causes auprès des autorités fédérales ou sur la scène européenne.

Source : <https://ipost.be/2023/01/13/incubateur-wallon-wsl-se-porte-bien-et-devient-linterlocuteur-belge-de-lotan-pour-les-pme-technologiques/>